

Cherbourg-en-Cotentin

Les lycéens font face aux agressions à Millet



Quatre lycéennes de Millet, à Cherbourg-en-Cotentin, ont été agressées par un élève. Au sein de l'établissement, une cellule psychologique a été installée. Le parquet a ouvert une enquête.

« **Le mouvement #metoo, les agressions, ça semble irréel sur Twitter. Là, ça nous est tombé sur la figure.** » Au lendemain de l'ouverture par le parquet d'une enquête pour des cas d'agressions sexuelles sur des jeunes filles de l'établissement Millet, certaines mines sont graves. « **Notre professeur principal est venu dans notre classe, hier matin, pour nous raconter ce qu'il s'est passé. Nos parents ont aussi été prévenus par mail,** témoignent Zakarie et Krystal, élèves en première ES. « **C'est bizarre de savoir qu'il y a eu ça dans le lycée. Ça aurait pu nous arriver à nous** », confient Anabel et Pauline, lycéennes en terminale ES.

Les agressions ont eu lieu hors du lycée

« **Quatre élèves du lycée** (deux en secondes, deux en première) **ont été victimes d'atteintes à leur intégrité physique,** expliquait la direction de l'établissement dans le mail. **L'élève supposé agresseur a été identifié.** » Les premiers témoignages ont été confiés à l'infirmière du lycée, mardi 26 février. « **D'autres victimes ont témoigné, le lendemain, mercredi** », raconte Vincent Piquot, proviseur de l'établissement. Les actes de violence se seraient déroulés hors de l'établissement, « **dans le cadre de fêtes organisées chez différents élèves** ».

« **C'est un choc pour tout le monde,** considère Zacharie, lycéen de première L. **Il y a des élèves dans la classe qui n'étaient pas très bien quand on l'a appris.** » « **Certaines personnes vont avoir besoin de parler, pour ne surtout pas rester seules** », ajoute Romane, dans la même classe.

La direction de l'établissement a anticipé et a ouvert une cellule psychologique « **afin de surveiller les éventuels cas de fragilités** », précise le proviseur. Les enseignants sont également vigilants et à l'écoute.

L'agresseur présumé a été éloigné du lycée. « **Dans cette affaire, il faut faire vraiment attention aux rumeurs, une enquête est en cours** », rappelle une source policière. « **Nous, ça ne nous regarde pas vraiment et on ne connaît pas les gens concernés,** expliquent Zakarie et Krystal. **Si les profs ne nous avaient pas prévenus, on ne serait pas au courant.** »

Thomas GRIMALDI.



Quatre élèves du lycée Millet, à Cherbourg, ont été agressées par un autre jeune. - Crédit: Ouest-France